BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. 19-IX 1945 PÉRIODIQUES

Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 280 fr.
1 an... 500 fr.
c/c4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 19 Septembre 1945
Saint-GUSTAVE
2e ANNEE
N° 266

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Temps médiocre. Chutes de pluie à caractère orageux. Vent modéré irrégulier. Température maxima en baisse de 2 à 4 degrés.
DEMAIN : Très nuageux avec chutes de pluie. Température maxima en baisse de 2 à 4 degrés.

DERNIÈRE ÉDITION

Ce matin le Conseil des ministres a examiné la grave situation de l'Indochine

La France a remis une note à l'ambassade de Chine

"La Chine n'a aucune ambition territoriale sur l'Indochine"

déclare le général LOU HAN

HANOI, 18 septembre (du correspondant particulier de l'A.F.P.). — Le général chinois Lou-Han a atterri cet après-midi sur l'aérodrome d'Hanoï.

Il a lancé une proclamation en langue annamite qui a été immédiatement placardée par toute la ville.

Il annonce que les forces chinoises ne sont venues que pour recevoir la capitulation de l'armée japonaise et précise que la Chine n'a aucune ambition territoriale en ce qui concerne l'Indochine.

Difficultés économiques au Tonkin

La première partie du Conseil des ministres de ce matin a eu trait aux difficultés que nous éprouvons aux frontières de l'Indochine du Nord et de la Chine pour rétablir les autorités légales françaises, permettre à l'Union indochinoise de rentrer dans le giron de la mère patrie conformément aux déclarations qui ont été faites antérieurement par le Gouvernement.

On sait que les autorités militaires chinoises locales ont fait des difficultés au général Alessandri pour rejoindre Hanoï. De nombreux Français sont, d'autre part, toujours internés à la citadelle d'Hanoï.

M. René Meyer, ministre des Affaires étrangères par intérim, a fait hier une démarche et remis une note à l'ambassade de Chine, démarche qui a été faite en même temps par notre ambassadeur en Chine, pour signaler le manque de concordance entre les informations du gouvernement chinois et l'attitude des autorités militaires chinoises sur place. On espère que la situation s'éclaircira rapidement. Cependant l'arrivée du ministre des Affaires étrangères de Chine, qui était attendue pour demain, est remise en raison de son état de santé.

Mais ce qui est surtout grave, c'est la situation au Tonkin qui est extrêmement précaire. Des mouvements nationalistes apparaissent, auxquels sont mêlés des Japonais, qui, depuis la capitulation du Japon, continuent à faire en Indochine à peu près ce qu'ils veulent.

D'autre part, la situation matérielle et économique, et celle du ravitaillement sont sérieuses. Les autorités françaises craignent là-bas la famine, si elles ne peuvent prendre les dispositions nécessaires pour amener du riz. La production tonkinoise est d'ailleurs toujours déficitaire.

A ce propos, le Gouvernement français a obtenu des Etats-Unis huit navires qui, venant d'Amérique, toucheront Saïgon pour y prendre le riz et le ravitaillement destinés au Tonkin.

Avant la guerre, la situation de la Cochinchine, qui n'était pas mauvaise au point de vue de la production, pouvait toujours exporter du riz au Tonkin, ressource aujourd'hui fermée. Les Japonais, quand ils se sont installés en Indochine, ont éliminé tous les fonctionnaires français pour les remplacer par des Japonais ou des Annamites, créatures du Japon, mais dont l'incompétence était notoire pour maintenir le système d'irrigations nécessaires à la culture du riz. Aussi les surfaces cultivées ont diminué, et si on ajoute cette situation à la surpopulation du Tonkin, on se rend compte des graves conséquences qu'elle peut avoir si le chaos continue.

M. René Meyer a également mis le Conseil au courant du développement de la conférence de Londres, qui a porté surtout sur la situation de l'Italie.

L'accord est loin d'être réalisé entre les cinq grandes puissances en ce qui concerne les colonies italiennes.

M. Léon BLUM : *"Surmontons les difficultés avant de signer l'alliance franco-anglaise"*

LONDRES, 18 septembre. — M. Léon Blum, au cours d'une conférence de presse, interrogé sur le résultat probable des élections françaises, a déclaré qu'il ne peut pas prédire ce qu'il sera :

— La situation politique est nouvelle, on se trouve en présence de sept générations d'électeurs nouveaux et de candidats nouveaux, mais ce que je peux dire, c'est que la France est et restera une démocratie politique.

En ce qui concerne l'alliance franco-anglaise, M. Léon Blum ne partage pas l'opinion de certains pour qui une alliance devrait être signée avant que toutes les difficultés soient surmontées. C'est la méthode contraire qu'il préconise.

Tous les membres du Cabinet de Pearl-Harbour sont maintenant aux mains des Alliés

TOKIO, 18 septembre. — Avec Shinsuke Kishi, ex-ministre du Commerce et de l'Industrie, porté numéro six sur la liste des criminels de guerre, le gouvernement japonais vient de livrer aux autorités alliées le dernier membre du Cabinet de Pearl-Harbour encore en liberté.

Et les « Krupp » japonais ?

Si, dans les milieux militaires, l'épuration fait de notables progrès, par contre, tous les grands magnats de l'industrie lourde, les « Krupp » japonais, qui ont financé la renaissance du militarisme, sont toujours en liberté. Ils semblent même former de vastes projets pour maintenir leur puissance industrielle.

Beaucoup de « Japs » et un Allemand

La prison civile de Yokohama abrite quelques-uns des pires criminels de guerre japonais. Avec eux se trouve le colonel allemand Joseph Metzinger, le « boucher de Varsovie ».

Celui-ci reste seul dans son coin et n'a rien à dire à ses petits compagnons jaunes. Il est extrêmement nerveux et sursaute à chaque grincement de la serrure. Non loin de sa cellule est celle du général Masaharu Homma, qui passe ses journées à lire Sinclair Lewis ou l'humoriste W.-W. Jacobs. Son compagnon de cellule est le général Shigemo Rikuroda, qui lui avait succédé comme commandant en chef des forces japonaises des Philippines. Shozo Murata, ancien « ambassadeur » japonais aux Philippines, est seul dans sa cellule. Il passe son temps à rédiger des notes avec frénésie.

Tous ces généraux vivent dans des cellules carrées de 6 mètres de côté et de 4 mètrse de haut, d'une propreté impeccable.

PLUS DE RATIONNEMENT SUR LE GAZ
à partir du 1er octobre

...à condition que les arrivages de charbon ne baissent pas

Depuis hier, les ménagères ont la possibilité de faire leur cuisine à longueur de journée. La pression du gaz est maintenant continue et égale à la puissance de 1939. Les boulangers pourront dorénavant chauffer leur four au gaz, pendant la nuit.

A l'heure actuelle, nous a-t-on déclaré à la compagnie du gaz, la situation se présente sous un jour plus favorable que l'an dernier. Notre attribution de charbon sera vraisemblablement augmentée dans une large proportion. Le 7 décembre de l'an dernier nous avons recommencé notre distribution avec 600.000 m3 par jour ; aujourd'hui, nous en débitons 1.300.000 et nous pensons dépasser 1.500.000 dans le courant du mois d'octobre.

La compagnie du gaz a prévu pour le 1er octobre la suppression du contingentement en ce qui concerne les usages domestiques. Matériellement, c'est possible à moins évidemment que les arrivages de charbon ne soient en baisse.

On n'attend, pour l'annoncer officiellement, que la décision du ministère de la Production industrielle.

Espérons qu'elle ne tardera pas.

Les dommages des fermiers de l'Est et du Nord

Le Conseil des ministres a ensuite expédié une grande quantité d'affaires courantes et notamment il a adopté une proposition de M. Tanguy-Prigent, qui permettra aux fermiers des régions de l'est et de la zone interdite par les Allemands, qui les avaient expulsés pour exploiter leurs fermes à l'aide d'organisations allemandes, de faire proroger leurs baux de manière à ce qu'ils puissent réparer les dommages qui leur avaient été causés.

La propagande électorale à la radio

Un décret pris par le Conseil sur la proposition du ministre de l'Intérieur et du ministre de l'Information tend à donner satisfaction à une résolution votée par l'Assemblée consultative le 3 août 1945 qui avait demandé que soit donnée aux listes nationales pour les élections la possibilité de se servir de la radiodiffusion pour leur propagande. Des listes nationales n'existant pas, l'utilisation de la radio a été fixée par décret, sur la chaine nationale, pour la propagande des partis politiques. Ceux-ci disposeront entre le 1er et le 20 octobre de trois émissions — une par semaine — d'une durée de sept minutes.

La date et l'ordre de l'émission sera fixée par tirage au sort sous le contrôle d'une commission, afin d'en assurer l'utilisation avec impartialité.

Sur la chaine régionale, les formations politiques disposeront de deux émissions de cinq minutes, une entre le 1er et le 10, l'autre entre le 11 et le 20.

L'ordre et la date des émissions des différentes listes seront fixés par tirage au sort.

L'aéronautique civile dans l'Empire

L'idée maitresse qui a déterminé M. Tillon, ministre de l'Air, à soumettre au Conseil un décret concernant le fonctionnement de l'aéronautique civile dans les territoires d'outre-mer est l'organisation de l'infrastructure qui doit être centralisée toute entière entre les mains du ministère de l'Air.

Mais, comme il s'agissait de déterminer les attributions entre le ministère de l'Air et les gouverneurs généraux des colonies, des mesures ont été prises afin de conserver aux gouverneurs généraux des colonies les attributions normales en ce qui concerne le personnel.

Un seul Conseil des ministres par semaine pendant la période électorale

En raison des élections et de la candidature des ministres, il n'y aura pas de Conseil des ministres vendredi. Il est même probable que pendant cette période électorale il n'y aura qu'un conseil par semaine, le mardi.

Cet après-midi à Lancaster House

M. de Gasperi expose le point de vue italien

LONDRES, 18 septembre. .. Remis de son indisposition, M. Edouard Kardelj, premier ministre adjoint de Yougoslavie et chef de la délégation yougoslav à Londres, s'est présenté, ce matin, à 11 heures, au Conseil des ministres des Affaires étrangères et y a exposé les revendications de son pays à l'égard de l'Italie.

La séance était présidé par M. Ouang Chitchien. Les membres de la délégation yougoslave ont immédiatement été invités à exposer leurs vues au sujet de la frontière italo-yougoslave. Les Italiens n'assistaient pas à la séance au cours de cet exposé. On peut présumer pourtant qu'ils ont été tenus parfaitement au courant du point de vue yougoslave sur lequel le mémorandum publié hier a pu leur fournir d'ailleurs des informations complémentaires.

Dans les milieux yougoslave, on précise cependant que ce mémorandum est un document distinct de l'exposé des vues qui a été présenté à la conférence par M. Kardelj.

Cet après-midi

M. de Gasperi, ministre des Affaires étrangères d'Italie, expose à son tour, cet après-midi, le point de vue de son gouvernement.

Les Yougoslaves doivent assister à cet exposé.

Pas d'unité entre la C.F.T.C. et la C.G.T.

C'est maintenant chose faite : le Congrès de la Confédération française des Travailleurs chrétiens s'est prononcé nettement pour le rejet de la nouvelle proposition d'unité organique qui lui avait été adressée par le secrétariat de la C.G.T.

Les syndicalistes chrétiens restent profondément attachés au principe de la pluralité syndicale et sont opposés à leur intégration pure et simple dans une organisation centrale unique.

Mais le Congrès de la C.F.T.C. a tenu à indiquer que s'il entendait ne pas donner suite à la demande d'unité formulée par la C.G.T., il n'en demeurait pas moins partisan d'une action commune avec celle-ci dans des cas bien déterminés, en vue de faire aboutir les réformes sociales réclamées par le monde du travail.

Vers une décision d'une immense portée pour l'U.R.S.S. et ses alliés

STALINE QUITTERAIT LE POUVOIR SUPRÊME
dans le courant de l'hiver prochain

La guerre a lourdement marqué de fatigue les traits énergiques du maréchal Staline. Les cheveux, jadis très noirs, sont maintenant grisonnants

Il retournerait ainsi, après son triomphe, à l'effacement apparent qu'il avait volontairement choisi avant guerre

par Yves DELBARS.

L'HISTOIRE se plaît à dérouter l'opinion. Elle change lentement l'aspect des tableaux tout en négligeant d'en briser les cadres. Ainsi l'attention générale, en se fixant sur des détails familiers, ne s'aperçoit qu'avec un grand retard des changements capitaux, et seulement au moment où les cadres, devenus vétustes, se sont déjà brisés. Ceci s'applique tout particulièrement à la vie politique de l'U.R.S.S., parce qu'elle est toujours demeurée mystérieuse et parce que le voile qui entoure le Kremlin ne s'est que très rarement écarté.

Maintenant que cette guerre est finie, qui a mis à l'épreuve l'ensemble de l'armature soviétique et qui a imposé au peuple de l'U.R.S.S. des efforts sans précédents, maintenant que la Russie est de nouveau en contact direct avec le monde extérieur, les changements inévitables dans la vie et la politique du pays ne peuvent plus être dissimulés et déjà des informations commencent à nous parvenir.

C'est ainsi qu'apparaît la conséquence la plus frappante de ces années de guerre : **l'abandon probable par Staline de toute participation politique active et directe à la vie de l'U.R.S.S.**

Cette décision — dont on comprend l'immense portée — deviendrait une réalité, selon nos informations, dans le courant de l'hiver prochain.

Retour à la vie privée

Staline n'a jamais été un dictateur comme les autres. Avant janvier 1940, il n'occupait pas de poste gouvernemental officiel. C'est pourquoi son accession, en avril 1941, à la présidence du Conseil des commissaires du peuple avait laissé présager l'imminence de la guerre.

En fait, il n'est, aujourd'hui encore, que le chef du gouvernement, le chef réel « collectif » étant le Présidium du Conseil suprême avec, à sa tête, le doyen Kalinine.

Cependant, pour tous, c'est bien Staline, le « père des peuples », qui est le maître absolu et incontestable. En se lançant, il y a quelques mois encore, à l'attaque des Panzer du Reich, les soldats de l'Armée Rouge poussaient leur cri de guerre : « Pour Staline et pour la Patrie ! » et ce cri, répété par des millions de soldats montre bien la place éminente que Staline — autrefois simple disciple de Lénine — a prise dans l'U.R.S.S. renaissante. C'est sous la conduite de Staline que le pays est arrivé à son organisation actuelle, politique, économique, militaire.

La retraite volontaire de Staline, que tout un ensemble de mesures laisse maintenant prévoir, est un événement dont l'importance ne saurait être sous-estimée. Le fait que cette retraite doive se produire après une guerre victorieuse, nous permet d'évoquer une analogie historique : au congrès de Vienne, en 1815, on parlait déjà de l'intention d'Alexandre Ier de se retirer en pleine gloire. Une intention semblable avait été également prêtée au mystérieux « Staretz » : Fédor Kouzmitch...

Ces comparaisons sont sans fondement réel : la retraite de Staline n'est pas inspirée par une crise mystique ou morale. La cause qui va, semble-t-il, éloigner le « dernier des trois Grands » de la vie politique, est une raison de santé.

Dans les journées les plus sombres de Stalingrad, Staline était allé lui-même, en avion, au-dessus des lignes pour se rendre compte de l'état de la défense. Au retour de ce voyage, qui dura quarante-huit heures, il tomba malade. Cette fatigue, conjuguée avec une maladie de foie ancienne, inquiéta son entourage. A ce moment déjà, on commença de parler de la nécessité de « ménager Staline pour ne pas avoir à le perdre prématurément ». Cependant, il ne voulut ni se reposer, ni compter sa peine.

Depuis, le mal a empiré.

L'immense travail qu'il a dû fournir, joint à sa maladie, l'ont fait vieillir prématurément d'une manière surprenante. Ses indispositions sont maintenant fréquentes : la crise survenue au moment de Potsdam n'était pas une « maladie diplomatique ».

Les dirigeants de l'U.R.S.S. veulent défendre la santé de Staline à tout prix. L'autorité et la popularité dont il jouit dans tout le pays forment « le ciment nécessaire pour la période constructive du socialisme ». L'armature morale des dix-neuf républiques est cristallisée en la personne de cet homme. Comme Staline n'a que 66 ans et que les Géorgiens sont réputés vivre vieux, on espère que tout danger pourra être écarté si le « père des peuples » évite le terrible surmenage auquel il s'est astreint depuis le début de la guerre.

L'abandon par Staline de tout poste officiel correspond, de surcroit, à son tempérament et à sa manière de faire habituelle.

Les membres du Comité central du parti communiste et le Polit-Bureau sont actuellement très préoccupés par la « décision nécessaire » de Staline et s'occupent, sous sa propre direction, à en préparer l'exécution et à en amortir les effets.

(*A suivre.*)

(World copyright 1945 Yves Delbars et *Paris-presse*).

Demain :

LE CONGRÈS DE LA VICTOIRE
décidera de la réorganisation du pouvoir en U.R.S.S.

"LA GRÈCE ne demande que la paix"
déclare à Paris-presse Mgr Damaskinos
qui sera demain à Paris

(Par notre envoyé spécial permanent : Robert LEMOAL)

LONDRES, 18 septembre (*via Radio-France*). — Le général de Gaulle a invité, récemment, Mgr Damaskinos à visiter Paris et, demain, l'archevêque d'Athènes quittera Londres en avion.

Nous avons pu joindre Sa Béatitude et lui demander quelles étaient ses impressions au moment où s'achève son séjour à Londres.

L'archevêque d'Athènes est dans la force de l'âge et sa taille colossale est encore grandie par le haut bonnet cylindrique « koukouli » d'où pendent de vastes voiles de soie noire.

— Dites bien au public français nous répète Mgr Damaskinos, combien je suis touché de l'invitation du général de Gaulle. La Grèce n'oublie pas les liens étroits d'amitié qui l'unissent à la France et la communauté des sacrifices des deux pays renforce encore ces liens. »

Le régent a reçu à Londres un accueil chaleureux. Il soutient franchement les revendications de la Grèce, notamment en ce qui concerne le Dodécanèse et en particulier Rhodes, « Rhodon amaranton » — la rose inflétrissable — perle de l'archipel...

Mgr Damaskinos rappelle que la Bulgarie a envahi la Grèce quatre fois en vingt ans. « Il n'est que temps, a-t-il déclaré, que les frontières soient rectifiées pour que nous puissions enfin vivre en sécurité. De même il est indispensable que la Macédoine grecque soit à l'abri de tous les agitateurs. La Grèce, qui a tant souffert, ne veut que la paix. »

Le gouvernement américain intervient aujourd'hui dans les conflits entre patrons et ouvriers de Detroit

WASHINGTON, 18 septembre. — Au cours d'une conférence de presse, M. Schwellenbach, secrétaire au Travail, a annoncé que le gouvernement des Etats-Unis, muni de l'autorité suffisante pour arriver à des résultats, interviendra aujourd'hui dans les conflits entre patrons et ouvriers de Detroit.

D'après le secrétaire du Travail, le président, lors de sa conférence de presse de cet après-midi, annoncera la réorganisation du département du Travail, notamment la coordination des agences chargées des questions ouvrières.

Dans la région de Detroit, 82.000 ouvriers sont en grève et 300.000 chômment en attendant la reconversion des industries.

Le crédit accordé à la France serait de 550 millions de dollars

WASHINGTON, 18 septembre. — On s'attend, dans les milieux politiques de Washington, à la publication imminente du montant du crédit accordé à la France par la banque d'exportation. Une importante réunion aura lieu aujourd'hui. On pense dans les milieux français de Washington, que ce crédit s'élèverait à 550 millions de dollars. Il serait consenti pour une durée de 30 années et au taux de 2,38 %.

SERGE DE LENZ a fait en mourant une dernière victime

En mourant, Serge de Lenz a fait une dernière victime, involontairement.

Quand Serge de Lenz succomba à la clinique où on l'avait transporté, on trouva dans ses papiers, deux cartes d'identité : l'une au nom d'un étranger, reconnue fausse, une autre au nom de Paul Leclerc, qui était authentique.

Qui était Paul Leclerc ?

Les archives compulsées permirent d'exhumer un dossier qui, selon toute apparence, y aurait dormi longtemps encore et qui faisait état d'un jugement par défaut condamnant Paul Leclerc à un an de prison.

Cueilli à son domicile, Leclerc qui Cueilli à son domicile, Leclerc, qui jura avoir perdu sa carte, a été expédié à la Santé.

DEUX INSPECTEURS TUES PAR UN AGENT DE LA D.G.E.R.

METZ 18 septembre (de notre correspondant particulier). — A la suite d'une funeste méprise, un agent de la D.G.E.R., opérant dans la région de Bitche, a abattu, hier, deux inspecteurs de la surveillance du territoire, venus de Metz pour enquêter dans la région. Il s'agit des inspecteurs Johannès et Kuntz. Tous deux ont succombé à leurs blessures. Le meurtrier a été arrêté.

RAFLE AU METRO STRASBOURG-SAINT-DENIS

— Cigarettes, cigarettes !...

Sans aucune gêne, les vendeurs à la sauvette du métro Strasbourg-Saint-Denis proposent à tous des « Gauloises » ou des « Lucky ».

Mais la police veille. Hier, comme la veille, elle a fait un tour dans le quartier. Quatre traficants et deux étrangers en situation irrégulière ont été arrêtés.

LA TRAGÉDIE SECRÈTE D'ALGER

GIRAUD SE DÉBARRASSE *trop tard des hommes de Vichy* et traite trop tard avec de Gaulle

qui entre en triomphateur dans Alger

LE VETO ABSOLU DU PRESIDENT ROOSEVELT A EMPECHE LE COMTE DE PARIS DE SUCCEDER A DARLAN ; C'EST GIRAUD QUI PREND LES POUVOIRS. CEPENDANT, LES VICHYSTES DECIDENT DE JOUER LEUR VA-TOUT ET FONT ARRETER, LE 29 DECEMBRE, TOUS LES GAULLISTES ET REPUBLICAINS NOTOIRES QU'ILS ACCUSENT D'ETRE COMPLICES DE L'EXECUTION DE L'AMIRAL

LE général Giraud s'efforce de justifier les mesures injustifiables qui frappent ceux-là mêmes qui risquèrent leur vie, dans la nuit du 8 novembre, pour le porter au pouvoir ; puis il va inspecter des troupes de Tunisie.

Jean Rigault et Bergeret parachèvent leur petite Saint-Barthélemy algéroise en faisant arrêter Henri d'Astier de la Vigerie, l'abbé Cordier et l'inspecteur Garidacci, également pour une prétendue complicité dans l'assassinat de Darlan.

Voilà beaucoup trop d'assassins et de complices pour un seul meurtre. Roosevelt, Eisenhower et le représentant britannique Harold Mac Millan commencent à douter de la bonne foi de MM. Bergeret et Rigault. Les journalistes américains alertent courageusement l'opinion. Finalement la libération des prisonniers est exigée. Rigault gagne pourtant cinq semaines durant lesquelles les « suspects » resteront en prison ; Henri d'Astier, l'abbé Cordier et Garidacci feront même finalement dix mois de « préventive ».

Politiquement, on est dans une impasse. Un jour, sans que les commissaires de Giraud en aient été prévenus, voici que Roosevelt et Churchill décident de mettre en présence, à Anfa, près de Casablanca, le général de Gaulle et le général Giraud, pour voir si l'on peut en finir avec ces querelles qui commencent à gêner les entreprises alliées.

A Anfa, où de Gaulle est retif, ayant quitté Londres presque de force, et Giraud plus « général de porcelaine » que jamais, l'atmosphère est froide, malgré l'optimisme des communiqués. Cependant cette entrevue change profondément la politique intérieure d'Alger. Elle marque, de la

Par Marcel ABOULKER

part des Etats-Unis, un premier recul à l'égard de Giraud et elle consacre la reconnaissance de la force du mouvement gaulliste en Afrique du Nord et dans toute la France.

A Anfa, les Américains s'aperçoivent d'ailleurs que Giraud n'est pas de taille à se défendre tout seul. Au cours de l'entrevue — affirment certains correspondants de guerre alliés — le général de Gaulle demande au général Giraud s'il a un plan constructif à lui proposer : « Certainement, dit le général Giraud, j'y ai longuement pensé, et j'en ai préparé un ». Sur ce, il le cherche en vain dans toutes ses poches. Enfin M. Murphy, très gêné, sort le plan de sa propre poche et le tend au général de Gaulle en disant : « Voilà le plan du général Giraud ».

En bref, Anfa montra que Churchill avait joué sur un meilleur cheval que Roosevelt...

Changement d'équipe

Washington n'en garde pas moins une certaine prévention à l'égard du général de Gaulle. Désirant persister à épauler Giraud, les Américains imposent à celui-ci d'abandonner les éléments les plus suspects de son entourage pour les remplacer par des modérés.

(Suite en page 2)

Le capitaine Bader, l'os célèbre de l'aviation britannique, monte dans le Spitfire avec lequel il y conduit, au-dessus de Londres, la grande parade anniversaire de la bataille de Londres. Le capitaine Bader, tombé avec son avion, a été amputé des deux jambes et, pris par les Allemands, n'est revenu qu'avec la victoire en Angleterre.

La tragédie secrète d'Alger

(Suite de la première page)

Pendant que le gouverneur général Châtel est limogé, le préfet Temple renvoyé, arrivent à Alger, d'une part le fâcheux Peyrouton, de l'autre MM. André Labarthe et Jean Monnet. Dans le même temps arrive par l'Espagne le général d'aviation René Chambe, ami personnel du général Giraud, qui remplace aussitôt Jean Rigault au commissariat à l'Information. Sous l'influence des nouveaux venus, le jeu du général Giraud devient plus nuancé et le vichysme va, en apparence tout au moins, disparaître de la scène nord-africaine.

C'est ainsi que, le 14 mars 1943, au cours d'une cérémonie en l'honneur de l'Alsace-Lorraine, le général Giraud prononce contre toute attente, un discours où il proclame la République. Evénement surprenant pour qui ne sait pas que ce discours, qui coupe définitivement les ponts avec Vichy, a été prononcé à contre-cœur, et inspiré, sinon écrit, par Jean Monnet et André Labarthe, qui tentent la dernière manœuvre politique possible : celle de la surenchère au « républicanisme » du Comité gaulliste de Londres.

Mais, comme tous les autres actes politiques du général Giraud, celui-ci arrivera trop tard. Le même discours, prononcé sur la tombe de Darlan, eût donné au général Giraud toute l'Afrique du Nord. Le 14 mars 1943, la ficelle est vraiment trop grosse et les républicains ne sont pas dupes de la manœuvre.

C'est l'épouse où la colonne Leclerc, venue du désert, poursuit sa marche triomphale et tourne la ligne Mareth. Il est difficile d'ignorer ces succès, difficile aussi de prétendre que le général Leclerc n'est pas gaulliste. Les journaux nord-africains reçoivent, cependant, l'ordre de ne pas citer le nom du général de Gaulle à propos des campagnes de Libye, de Tripolitaine et de Tunisie, et le général Giraud tente de s'annexer la colonne Leclerc en adressant à son chef un télégramme personnel de félicitations qui laisse de Gaulle de côté. C'est puéril. Ce l'est d'autant plus que des négociations directes s'engagent enfin entre Londres et Alger. Le général Catroux, envoyé du général de Gaulle, est arrivé en Afrique du Nord.

Le temps de traiter

On pourrait, en avril 1943, s'attendre enfin à l'union tant espérée. Pas encore. Le général Giraud remplace son ami personnel, le général Chambe, conservateur, partisan de l'accord avec de Gaulle, par André Labarthe, républicain, mais furieusement antigaulliste. La manœuvre ne peut que braquer définitivement le Comité de Londres contre tous ceux qui entourent le général Giraud.

Pendant que le Haut Commissaire persiste à nier l'évidence politique, les premiers gaullistes venus du désert serrent, près de Gafsa, les mains des soldats de Giraud qui ont fait, pour délivrer la Tunisie, une dure et magnifique campagne. Des unités gaullistes solides, entraînées, fanatiques, entrent en Tunisie venant de l'Est, portées par la victoire de leurs armes. Par ailleurs, les renseignements qui arrivent de France montrent que la Résistance métropolitaine est profondément gaulliste. Traiter avec le général de Gaulle devient une obligation. Avec trois mois de retard — toujours trop tard — l'entourage de Giraud, maintenant, le comprend.

Il le comprend d'autant mieux que de nombreux éléments de l'armée, après avoir combattu glorieusement sous les ordres de Giraud, quittent leurs corps et rejoignent le sud tunisien pour s'engager dans les unités du général de Gaulle.

A Alger, pendant tout le mois de mai, le général Catroux a des conversations interminables avec un général Giraud désemparé, qui propose, finalement, au général de Gaulle, par un télégramme rendu public, de venir conférer avec lui dans une localité du sud marocain ou algérien. Les deux généraux entreront ensuite ensemble dans Alger et présideront, alternativement, le Conseil des ministres.

C'est traiter de Gaulle en « visiteur ». De Gaulle n'accepte pas. Il arrive à Alger à son heure, un dimanche matin, le 30 mai 1943, sur le petit aérodrome de Boufarik et va, à 2 heures de l'après-midi, déposer, à pied, une couronne au monument aux morts, parmi les acclamations de la foule. Il est accompagné du général Giraud qui répond, en saluant, aux cris de : « Vive de Gaulle ! »

Le gouverneur Peyrouton qui, malgré bien des défauts, ne manque pas d'humour, se moque spirituellement de l'invraisemblable compromis qui lie les deux généraux.

Se sachant de toute façon limogé il rédige, dans la nuit qui suit l'arrivée du général de Gaulle, deux lettres de démission, l'une pour de Gaulle, l'autre pour Giraud. Mais il s'arrange pour qu'elles paraissent dans les journaux en même temps que la réponse de de Gaulle, que l'on traite toujours en simple invité.

Dans cette réponse de Gaulle accepte la démission de Peyrouton et l'envoie rejoindre son unité en Syrie, comme capitaine d'infanterie. La réponse du général Giraud se traduit, par contre, par un communiqué furibond qui précise qu'il est seul qualifié pour prendre une décision et qu'il n'accepte pas la démission !

Là-dessus, autre plaisanterie bolivienne : le général d'armée Vuillemin écrit une lettre ouverte au général de brigade de Gaulle pour lui demander une affectation. Il se voit offrir le grade de lieutenant-colonel dans les armées de la France Libre, grade qu'il accepte en exprimant publiquement sa reconnaissance.

Le général Giraud ne se relèvera pas de ces coups.

Avec l'arrivée du général de Gaulle à Alger, la farce de Vichy prend heureusement fin. Les troupes de la Résistance algérienne ont atteint enfin leur but. Sans l'opposition permanente des républicains, les Vichystes seraient demeurés maîtres de la partie la plus importante et la plus voisine de l'Empire français, et l'influence vichyste serait restée un facteur important dans le débarquement en France.

Mais, après le 30 mai 1943, bien que Vichy reste représenté au Conseil des ministres, en particulier, par le général Georges, envoyé spécial du maréchal, la tradition libérale renaît... parce que dès qu'en un endroit il est loisible à l'homme de respirer sans en demander la permission, elle renaît.

Sur le fronton des édifices reparaît la devise de 1789. Le général de Gaulle restitue leur sens à des mots oubliés :

La liberté...

L'égalité...

Pour la fraternité, il faudra encore attendre...

FIN

Copyright 1945 *par Marcel Aboulker, les documents* Nuit et Jour *et* Paris-presse.

(Voir « Paris-presse » des 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14 et 15 septembre 1945.)

Une lettre du colonel Jousse

Paris-presse a reçu de M. le colonel Jousse, membre du Conseil de l'Ordre de la Libération, président de l'Association de la Libération française du 8 novembre 1942, une lettre courtoise et détaillée demandant que je précise son rôle, d'ailleurs des plus éminents, dans la libération de l'Afrique du Nord.

Je suis particulièrement heureux d'extraire de la lettre de M. le colonel Jousse les passages qui éclairent parfaitement sa position :

« *Je ne faisais pas partie du Groupe Directeur que M. Aboulker appelle l'état-major, et j'étais seulement conseiller militaire...*

» *Je n'ai ainsi nullement participé à la préparation politique de l'entreprise. Je peux même préciser, par exemple, qu'il a été fait appel au concours du général Giraud sans que j'aie été consulté ou informé préalablement, cette décision ayant été prise alors que je me trouvais en Tunisie chargé d'une mission de plusieurs mois. Je dois ajouter que je n'y aurais fait aucune objection étant donné l'hostilité qui se manifestait alors dans l'armée d'Afrique à l'égard du général de Gaulle.*

» *Quant aux relations du Groupe Directeur de la Résistance avec le Comité de Londres, je dois ajouter qu'elles furent débattues sur ma proposition en septembre* 1942. *Henri d'Astier se rallia spontanément à l'idée que j'avais émise d'entrer sans délai en liaison avec le général de Gaulle ; van Heck (le chef des Chantiers de jeunesse) proposa de se rendre lui-même à Londres, mais Rigault fit des objections...*

» *Après le 8 novembre, je ne me suis rallié ni à Darlan, ni au général Giraud, et je fus expédié en résidence forcée, si l'on peut dire, à l'E.M. de la première armée britannique. J'ai continué de militer avec les résistants qui appelaient le général de Gaulle, et en particulier avec* Combat... »

Les écrits de M. le colonel Jousse sur le 8 novembre m'ont d'ailleurs été d'un grand secours dans la rédaction de ce récit et d'un livre « Alger et ses complots », actuellement sous presse. Ses notes militaires remises à M. Murphy et qui ont servi à l'établissement des plans de débarquement américains, ainsi que l'article paru dans la revue « Esprit » y sont en partie reproduits avec les références d'usage, références qu'une erreur matérielle a fait omettre dans mon article du 8 novembre.

Pour son action dans la préparation et la réalisation du débarquement le colonel Jousse a été cité à l'ordre de l'armée, et a reçu du président Roosevelt la Légion du Mérite américaine.

M. A.

BIENTOT EN LIBRAIRIE

Toute l'histoire secrète des événements d'Alger est contée par

Marcel ABOULKER

dans

ALGER ET SES COMPLOTS

Un fort volume de 290 pages 115 fr.

COLLECTION

Les Documents « Nuit et Jour »

COURSES A AUTEUIL

PRIX DU CALVADOS

1. Vertichon (M. Plaine) (101).....G. 34 au comte A. de Fels.....P. 18
2. Blue Sport (R. Jouault) (108)..P. 55
3. Rosarine (R. Tremeau) (102)....P. 25

2 l. 1/2. 4 l.. 11 partants.

N. pl.: 103, 104, 105, 106, 107, 109, 111, 112.

PRIX DE CAEN

1. Roi Charmant (R. Emery) (204) G. 22 à M. G. Beauvois.....P. 13
2. Fortina (R. Triboit) (207).....P. 12

3/4 l., 5 partants. Jumelé : 23.

N. pl.: 201, 202, 206.

A LA C.G.T.

Une nouvelle réunion du "Cartel des gauches"

Une nouvelle réunion des représentants de la C.G.T., de la Ligue des droits de l'homme et des partis communiste, socialiste et radical-socialiste va se tenir, à la fin de l'après-midi, 213, rue Lafayette.

M. Léon Jouhaux, de retour de Mulhouse, présidera les débats.

ravitaillement

Vos rations

Beurre : 50 gr. contre GB.

Conserves de poisson : Une boîte de 175 à 200 gr. contre DJ aux E, J1, J2, J3.

Marmelade ou sucre roux : 250 gr. contre DC aux E, J1, J2.

Vin aux T.F. : 1 litre pour la 1re catégorie ; 2 litres pour la 2e.

Fromages : Les tickets 1, 2 et 3 de septembre seront périmés le 20.

Sachez que...

A la sortie du Conseil des ministres de ce matin, M. Pineau a déclaré que la ration de viande était assurée pour cette semaine, et que le marché de la Villette serait rouvert officiellement lundi matin.

Le 17 septembre 1945, « PARIS-PRESSE » a été tiré à 425.338 exemplaires.

en deux mots

— Les obsèques d'André Tardieu ont eu lieu ce matin à Menton, dans la plus stricte intimité.

— Au large du Tréport, le canot de pêche *Hauel-Dama* a sauté sur une mine. Le patron Jules Clerc et les cinq hommes d'équipage ont péri.

— Dans un dépôt d'essence, 80, boulevard Charles-de-Gaulle, à Colombes, des cambrioleurs dérobent 70.000 francs en espèces et un million de bijoux.

bourse de Paris (CLÔTURE) 18 Septemb.

Affaires plus calmes. Marché irrégulier avec prédominance d'offres. Baisse appréciable du Suez. Rentes soutenues.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 15	100 25
5 % 1920	149 50	149 »
3 1/2 % Am. 1942	102 30	102 30
3 % Amort. 1942	100 »	100 »
3 % Amort. 1945	101 30	101 35
Crédit National	.....	.....
Crédit Nat. janv. 1942	5101	5100
Crédit Nat. déc. 1943	10175	10175
S.N.C.F. 4 % 1941	1025	1028
Banque de France	26.000	25950
Banque de l'Indochine	13175	13100
B.N.C.I.	1090	1052
Banque Paris-Pays-Bas	1610	1618
Banque Unionq Parisienne	1050	1048
Comptoir d'Escompte	1780	1750
Crédit Commerc. Fr.	1390	1400
Crédit Industriel	1180	1140
Crédit Foncier	7225	7150
Crédit Lyonnais	2000	1975
Société Générale	1950	1930
Suez (action)	54750	54100
Métropolitain	1405	1405
Nord	1830	1844
Tram. Indoch. jouis.	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	1500	1495
C.P.D.E.	1590	1550
Générale Electricité	3490	3500
Energie Industrielle	1675	1665
Union d'Electricité	750	745
Eel. Ch. et Fore. Motr.	1610	1670
Gaz et Elect. (Rémini)	900	895
Gaz France et Etranger	1775	1760
Chant. Saint-Nazaire	2500	2445
Fives-Lille	1700	1705

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1480	1419
Denain-Anzin	2400	2420
Peugeot	1290	1285
Schneider	3600	3545
Courrières	541	540
Lens	710	711
Ste Nickel	3400	3425
Pennaroya	1140	1.140
Fr. des Pétroles	2910	2900
Gafsa	3720	3700
Air Liquide	3190	2873
Ugine	3225	3225
Kuhlmann	2249	2175
Péchiney	2650	2550
Rhône-Poulenc	3273	3208
Saint-Gobain	6350	6326
Chargeurs Réunis	3298	3335
Brass. Quilmès	28800	29195
Raffin. Say	1230	1235
Poliet et Chausson	5050	5010
Plant. d'Hévéas	1200	1195
Afrique Occidentale	5425	5485
Canadian Pacific	1615	1605
Rio-Tinto (J.)	5550	5700
Royal Dutch (10)	17250	17450

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1685	1660
Padang	1800	1917
De Beers	6975	6850
Shell Transport	2060	2040
Crown Mines	4100	4165
Rand Mines	3790	3795

Sport partout...

Haegg et Andersson coururent pour la France le 14 juillet 1944

Le 14 juillet 1944, quand la France attendait sa libération totale et définitive, les sportifs de Stockholm se réunirent au stadium olympique pour assiter à une manifestation athlétique organisée AU PROFIT DES ENFANTS DE FRANCE par un journaliste suédois, M. Jules Berman. Andersson et Haegg coururent pour notre pays.

Le drapeau tricolore fut hissé au début de la réunion et de nombreux vendeurs parcoururent les gradins, offrant de petits pavillons aux couleurs françaises.

Il n'y en eut pas pour tout le monde et les premiers acheteurs rendirent gratuitement leurs drapeaux afin qu'ils puissent être vendus à nouveau.

Au cours de l'allocution qu'il prononça, M. Berman rendit hommage à la France sportive et à la Résistance.

Il aura fallu un an pour apprendre ceci.

J.-R. FONTAINE.

M. Pozzo veut renouer

LAUSANNE. — A l'issue du match Lausanne Sports-F.C. Turin, M. Pozzo, sélectionneur italien, a déclaré qu'il avait pris contact avec certaines personnalités sportives françaises pour renouer les relations entre le football italien et celui de la France.

"Jamais je n'ai connu semblable ovation !" *nous dit TASSIN, le populaire*

— J'ai encore aux oreilles les bruits de « Vas-y Eloi, Vas-y Tassin », nous disait le vainqueur du Grand Prix des Nations. C'est la première fois de ma carrière que je suis l'objet d'une ovation semblable. Pourtant je vous assure qu'en Bretagne j'ai recueilli de nombreux applaudissements, mais comme dimanche, ça dépasse tout ce que je pouvais imaginer. Même pour le Championnat de France, le public n'était pas aussi chaud.

C'est signe que Tassin a su conquérir les sportifs français en se montrant digne, comme bien peu de champions l'ont fait jusqu'à présent, de son maillot tricolore.

Et Tassin nous disait encore :

— Je suis heureux que la saison sur route se termine ; je suis fatigué et cela se comprend après les durs efforts que j'ai produits depuis le mois de mars. Maintenant je n'ai plus qu'une kermesse en vue le 30 à St-Cloud, dimanche, je courrai sur la piste de Landivisiau, près de Brest ; le 7 octobre à la Croix-de-Berny, le 14, à Marseille pour le gain au profit de la famille de Carini et de Gianello, et le 21 je serai au Vél' d'Hiv'.

Programme assez chargé pour un homme qui tient à se reposer, mais Tassin, qui pense déjà à la saison prochaine, s'arrêtera de courir sur piste en décembre pour reprendre sa petite vie de famille à Héric, son village d'adoption.

René MELLIX.

LES VAINQUEURS A « PARIS-PRESSE »

Les vainqueurs de dimanche étaient réunis, hier, dans la salle de rédaction de « Paris-presse », où notre directeur sportif les félicita. De gauche à droite : R. Mellix, Romain, Bellenger, Gatier, Eloi Tassin, Gaston Benac, Carrara, Louis Thierry, Henry Boudart, Prévotal, Szimanski, Battling Hai, G.-Ch. Raymond.

« La performance de Dubuisson ne m'a pas surpris » nous dit Vlaemynck

Terminer 2e du Grand Prix des Nations sans aucune préparation, c'est l'exploit qu'a accompli le Belge Albert DUBUISSON, Wallon de 27 ans, grand et bel athlète aux cheveux blonds frisés.

— Sa performance ne m'a pas surpris, nous a dit Lucien Vlaemynck, car, le connaissant bien, je savais que c'était un dangereux adversaire. Je suis d'ailleurs persuadé que Dubuisson est capable de faire beaucoup mieux dans les « Nations » ; il est capable de les gagner, mais pour cela il faudra qu'il se prépare assez tôt. EN FORME, DUBUISSON N'EST PAS UN COUREUR A LAISSER PARTIR SEUL ; C'EST UN ROULEUR INFATIGABLE. — R. M.

● C'est demain matin que le comité directeur de l'U.V.F. se réunira rue Ambroise-Thomas.

Mastran-Kouidri le 30 septembre

MARSEILLE. — Après accord avec M. Sol, le match Mastrantuano-Kouidri a été conclu hier soir par M. Speggiorin, président du Central Sporting Club marseillais.

Le combat aura lieu le 30 septembre aux arènes du Prado, pour le titre de champion de France des welters.

Tony TEMPESTI.

"Mon contrat de directeur n'expire qu'en 1951" *nous déclare* M. DELBLAT

UNE BOMBE — QUI N'EST PAS ATOMIQUE — A ECLATE HIER AU PARC DES PRINCES : LOUIS DELBLAT NE SERAIT PLUS DIRECTEUR DES VELODROMES PARISIENS...

Qu'y avait-il de vrai dans cette nouvelle ? Le plus simple était d'interroger l'intéressé, et Louis Delblat nous a répondu sans hésiter :

— Tous ces bruits sont vrais. Ce qui l'est moins, c'est que j'aie quitté mes fonctions. Il n'en est rien. Car je n'accepte pas la rupture de mon contrat, mon renvoi puisqu'il faut appeler les choses par leur nom.

» C'EST UNE AFFAIRE QUI IRA DEVANT LES TRIBUNAUX. JE L'Y AI DEJA PORTEE. J'ATTENDS AVEC CONFIANCE. JE SUIS PERSUADE QUE J'OBTIENDRAI GAIN DE CAUSE.

— Votre contrat expire bientôt ?

— Pas précisément ! En 1951 exactement. Vous voyez que j'ai quelques années devant moi. »

Louis Delblat nous a encore appris qu'il réfutait en bloc les raisons qui, pour le conseil d'administration des vélodromes parisiens, justifient son renvoi.

Au nom du conseil d'administration des vélodromes, M. Jacques Goddet nous a déclaré de son côté :

— NOUS SOMMES EN PROCES, C'EST VRAI. TANT QUE LE JUGEMENT N'AURA PAS ETE RENDU, ET NOUS AVONS TOUTES RAISONS DE PENSER QU'IL LE SERA EN NOTRE FAVEUR, M. DELBLAT RESTERA DIRECTEUR DES VELODROMES PARISIENS. QUANT A M. CHARLES JOLY, IL NE FAIT QUE REPRENDRE LES FONCTIONS DE SECRETAIRE GENERAL DES VELODROMES QU'IL A LONGTEMPS EXERCEES.

Le nouveau directeur prévu ne serait autre que notre confrère Claude TILLET.

Les choses en sont là !...

— F. L.

LE MATCH OMAR-DI CRISTO

A minuit : d'accord pour le 29 ! A midi : tout casse...

Tout était fait !

Bretonnel et Benaïm étaient tombés d'accord dans la nuit pour le match Omar-Dicristo.

Il ne restait qu'à signer le contrat officiel qui devait être transmis à la fédération.

A MIDI, BENAIM PRESENTAIT LE DOCUMENT A BRETONNEL... QUI AVAIT LA SURPRISE DE NE PAS Y VOIR FIGURER LES CONDITIONS ARRETEES QUELQUES HEURES PLUS TOT ET ACCEPTEES PAR LES DEUX PARTIES.

Et Bretonnel s'en est allé en claquant la porte !

— Je le regrette, nous a-t-il dit, mais je ne peux admettre qu'on soit infidèle à sa parole.

» Tout était d'accord et les matches Omar-Dicristo et Doganiaux-Ray Famechon devaient bien se dérouler le 29 au Vél' d'Hiv'.

» Mais on s'est mêlé de l'affaire et tout a été à reconsidérer... »

Ajoutons : une fois de plus.

Et c'est dommage !

Benaïm reviendra-t-il aux conditions soumises à Bretonnel et dans la nuit ?

C'est possible.

Et c'est souhaitable.

Félix LEVITAN.

● La réouverture de l'Elysée-Montmartre qui devait avoir lieu demain est remise à huitaine.

Les « millionnaires » à Paris

TURIN. — Le Torino F.C., gagnant du Championnat et de la Coupe d'Italie, l'équipe des millionnaires viendrait à Paris dans le courant de novembre. Toutes les vedettes turinoises, Griffanthi, gardien du « onze » d'Italie, Ploin, Grézar, Gallea, seraient de voyage, ainsi que les deux internationaux Loich et Mazzola, transférés pour un million à Venise en 1942.

Faisons-en notre profit

Tout en possédant, presque au même degré, les qualités d'allant et de résistance qui caractérisent les Français, les boxeurs belges sont plus fins. Leur boxe est nettement plus savante.

POURTANT, LA FRANCE A DEVANCE SES VOISINS DU NORD EN CE QUI CONCERNE LA BOXE SCIENTIFIQUE. CERTAINS DE SES CHAMPIONS AYANT EU UN RIVALISER AVANTAGEUSEMENT SUR CE POINT AVEC LES MEILLEURS DES CHAMPIONS BRITANNIQUES ET AMERICAINS.

Quelle est donc l'explication de cette supériorité actuelle, des professeurs belges ne sont pas meilleurs que les nôtres, que je sache ?

J'en parlais à Pierre Gandon, qui a été champion de France et qui a battu Al. Brown, et Gandon me répondait avec une part aux juges, qui refusent de reconnaître à sa juste valeur le travail du gauche. Au point qu'il est devenu ingrat à un manager de conseiller à ses poulains de « boxer » un adversaire, il lui faut faire attaquer fougueusement pour mériter l'attention quand bien même les attaques seraient stériles.

C.-W. HERRING.

Malgré l'interdiction de la Fédération

Claire Brésoles (16 ans) *a failli battre un record du monde*

SAINT-GAUDENS. — C'est malgré l'interdiction de la Fédération que Claire Brésoles, de Careassonne, déjà détentrice de plusieurs records de France (cadets), ceux du 1.500, du poids et du « triathlon », a tenté d'améliorer dimanche, sur la piste de Saint-Gaudens, son record du 800. La F.F.A. estimait en effet que Mlle Brésoles était trop jeune pour de tels efforts. Elle n'a en effet que 15 ans et 10 mois.

Elle n'en a pas moins approché le record du monde de un dixième de seconde, détenu par Anna Larsson.

Si elle n'était pas partie aussi vite, Claire Brésoles battait largement le record mondial. Elle est l'X de l'athlétisme mondial. — CHAREIRE.

FORTUNEL grand espoir...

Maurice BUNYAN, nouvel entraîneur des Girondins, en est encore à la période d'observation de son équipe, et, avant de rejoindre Bordeaux, il nous dit :

— Dimanche, à Saint-Ouen, le onze bordelais a fourni un bon match, le match qu'il devait jouer pour vaincre le Red Star tel qu'il était composé.

« La défense surtout s'est signalée. CATHERINEAU a paru supérieur à FORTUNEL, et il montra un grand courage après sa blessure. MAIS C'EST SUR FORTUNEL QUE JE FONDE LES PLUS GRANDS ESPOIRS, ET JE ME TROMPE FORT S'IL NE DEVIENT PAS INTERNATIONAL AVANT PEU.

« Vous trouvez que l'équipe des Girondins a joué rapidement.

« Eh bien ! je pense que, dans quelque temps, « elle jouera plus vite en courant moins ». »

Lucien GAMBLIN.

Espoirs challengers possibles

Le jeune espoir JOUAS va faire sa rentrée, le 27 courant, à Wagram, contre MARCQ, nous a annoncé, ce matin, Eugène Huat, le temporisateur. En ce qui concerne Montané, il débutera au début d'octobre. Tous deux veulent s'imposer comme challenger poids coq et poids léger.

Il a inscrit, conjointement, à la Fédération Française de Boxe et au British Boxing Board, le championnat de France des poids moyens comme challenger N° 1 au titre de champion d'Europe. Le défi vise Ernie Roderick qui détient en même temps que le titre des welters celui de champion de Grande-Bretagne des moyens.

Des ouvertures ont été faites pour ce premier championnat d'Europe d'après guerre.

★ Le *Torino* a battu Lausanne chez lui par 3 buts à 1.

DIOUF défie RODERICK *pour le titre européen*

Les bases d'une nouvelle fédération professionnelle internationale de boxe, en remplacement de l'A.F.P. Européenne, créée pendant la guerre en substitution de l'I.B.U., ayant été dédiées par la Grande-Bretagne et la France, le manager d'ASSANE DIOUF, l'actif Jean Bretonnel, n'a pas perdu de temps.

Il a inscrit, conjointement, à la Fédération Française de Boxe et au British Boxing Board, le championnat de France des poids moyens comme challenger N° 1 au titre de champion d'Europe. Le défi vise Ernie Roderick qui détient en même temps que le titre des welters celui de champion de Grande-Bretagne des moyens.

Des ouvertures ont été faites pour ce premier championnat d'Europe d'après guerre.

★ Le *Torino* a battu Lausanne chez lui par 3 buts à 1.

mots croisés

PROBLEME N° 217

HORIZ. — I. Bavardages. — 2. Rat. Chef-lieu. — 3. Cri de mammifère. — 4. Assentiment. Hasard. — 5. Assortissent. — 6. Créateur, Personnage équivoque. — 7. Dans les Bouches-du-Rhône. Connu. — 8. Sans ornements. C'est, parfois, une pièce entière. — 9. Lisais avec lenteur. Sur une peau d'âne. — 10. Abandonnées.

VERT. — I. Pour un marin, c'est le côté du cœur. Femme très habile. — II. Reconnaissance. Affirmation étrangère. Ajouté. — III. Futilités. — IV. Brève démence. Imite le cri de la chouette. — V. Lac. Fils d'Isaac. — VI. Choisies. Pronom. — VII. Exercice. Divinité. — VIII. Bohémienne. — IX. En épelant : tentative. A l'heure du thé ou du champagne. — X. Dans l'Hérault. Au ciel.

Solution des mots croisés du dimanche

Hor. — I. Cravachons. — 2. Mouron. — 3. Unau. Jules. — 4. Razzias. P.S. — 5. Oi. N.S. Ri. — 6. Ecne. Ténia. — 7. Suer. O.S.N. — 8. Assiette. — 9. Id. Crue. — 10. Mépris. Sac.

Vert. — I. Corrsea. Im. — II. Na. Ruade. — III. Amazones. — IV. Vouziers. — V. An. Ici. — VI. Criant. Ere. — VII. Housse. Tu. — VIII. E.N.L. (Elle est née). Notes. — IX. Eprise. — X. Ossian. Oc.

FOIRE DE PARIS

Nous sommes à la deuxième semaine de l'Exposition, et l'affluence est toujours la même.

Que ce soit à l'Electricité, à la Radio ou au Bureau Moderne, les stands sont très entourés. Il apparaît à tous que la Foire représente un très gros effort. Elle rencontre un succès mérité.

40 % d'économie de combustible AVEC

IRRADIANT

MARMITES ET LESSIVEUSES A DOUBLE PAROI

FOIRE DE PARIS

Stand 438 - Hall 4

GROS : 25, rue de l'Entrepôt

COLLECTION IMPÉRIALE

Timbres d'Aviation

J. FORET, 64, rue Lafayette, Paris.

Carbel

la grande marque française

PAPIERS CARBONE

RUBANS pour MACHINES A ECRIRE

STENCILS ENCRES DUPLICATEURS

Hall Bureau Moderne — Stand 3827.

FAITES VOS LIVRAISONS PARIS

avec camionnettes électriques, dépense journalière courant 15 à 20 f., véhicules 500 et 1.000 kg. à vendre, cause cessation exploitation. Garage 5, avenue République — OBE. 96-10.

BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE

48, rue CHAUSSEE-D'ANTIN

SAINT-GOBAIN, CHAUNY et CIREY

S.A. Capital : 675.472.500 francs

La Société procède actuellement à l'émission d'un emprunt de Frs. 500 millions maximum en obligations de Frs. 5.000, 1 % demi-nettes à 30 ans.

PRIX D'EMISSION : 96.80 % soit Frs. 4.840 pour titre, jouissance 1er octobre 1945.

B.A.L.O. du 17-9-1945, N° 38.

PERDU 12 septembre, Gare de l'Est, PORTEFEUILLE ARGENT, PAPIERS PRISONNIER RAPATRIE Raoul - Israël MORTIER. Bonne récompense, Abraham, 23, rue Fontaine.

Perdu chien 14 septembre, proximité avenue Marceau. Caniche noir, petite tache blanche sur poitrail. Rapporter : Marcellin, 13, rue Allexandre-Charpentier, Paris (17e). Grosse récompense.

Pour vos VIEUX **BIJOUX** et BRILLANTS 5, Bd ST RASBOURG, Métro Strasbourg-Saint-Denis

L'ESTOMAC 'A VIF'

Fermentation — excès d'acidité. N'attendez pas ! La Magnésie Bismurée neutralise l'excès d'acidité et adoucit les muqueuses : brûlures, crampes, migraines, renvois acides, flatulence cèdent vite à un peu de Magnésie Bismurée. Ttes pharm. V. 1463P5223 et 5215.

300e TH. St-GEORGES Rentrée de Jacques DUMESNIL et de tous les créateurs

UN HOMME COMME LES AUTRES

d'Armand SALACROU

RENAISSANCE

Jeudi 20, rép. gén., et Vend. 21, 1re rep.

GERMAINE DERMOZ

ELIZABETH

LA FEMME SANS HOMME

2 actes, 5 tableaux d'André Josset

avec JACQUES ERWIN

J.-L. ALLIBERT - Jacqueline FERRIERE

Ch. VALSTER - Jacques GAUTIER

et JACQUES VARENNES

Décors et costumes d'André BOLL

250e APOLLO ANTOINETTE

4 ACTES DE FOU RIRE

LE TAHITI

PLACE CLICHY (1, AV. DE CLICHY)

vous attend et présente dans une ambiance exotique

LE MEILLEUR ORCHESTRE DE PARIS

SÉBASTIEN SOLARI

avec les solistes

MARCEL LODI - A. BEAUVOIS

et le chanteur J. DAL

Matinée, 16 h. - Soirée, 21 h.

SHÉHÉRAZADE 3, RUE DE LIEGE TRI. 41-66, 85-20 PARIS

EST ROUVERT

3ème semaine LA MOUSSON au GAUMONT PALACE

Sur Scène Jacques PILS

Le Troubadour 7, rue Fromentin. — TRI. 44-43

Métro Pigalle et Blanche

CABARET-DANCING

MAGDA DE WET

et le célèbre orchestre tzigane

OUVERT TOUTE LA NUIT

Paramount Demain Ronald COLMAN LA LUMIERE QUI S'ETEINT

D'après le roman de R. KIPLING

C'est un film Paramount

DEMAIN

NORMANDIE DICK POWELL LINDA DARNELL JACK OAKIE DANS un film de RENE CLAIR

C'EST ARRIVÉ... DEMAIN (IT HAPPENED TOMORROW)

VERS. ORIGI. s/t. FRANÇAIS

DEMAIN

ELDORADO 2, BOUL DE STRASBOURG

PRODUCTION U.R.S.S. INTORGKINO

Un film Soviétique

6 heures après la Victoire

LEROY

LE SPÉCIALISTE DES VERRES A DOUBLE-FOYER

Ie OPTICIEN DE PARIS

EMERAUDES & BRILLANTS

Yves ROUE, 61 Bd Malesherbes, PARIS (9e Augustin)

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSEE D'ANTIN PROV. 29-90 PRES R. ITALIENS EN BOUTIQUE

Demandes d'emploi 20 fr.

Mme 60 ans, act..anc. et parle un peu angl., permis T, chercompl. Tanquerey, 25, rue Rodier, 9e.

Mr actif sérieux expér. commerciale, recherche situation dans commerce ou industrie. Ecrire : Contant, 223.168, r. Vivienne, 17.

Chimiste-conseil parfum, cosmét. cherche sit. ou mise au point fabr. Ecr. *Paris-presse*, N° 333.

Ex-directeur commercial de Sté, âgé de 30 ans, démobilisé division Leclerc, cherche situation intéressante dans affaire sérieuse, France ou étranger. Ecrire : PARIS-PRESSE, N° 332.

Anc.fonc.bach.,ch.emp.bur.ou com. 30 a.,ch.fam.Ec.*Paris-presse* n° 330

Secrét. commerc.st.-dact.,ch.empl. réception clients, sérieuses réf. Boizot, 49,av.A.-France, Colombes

SECRETAIRE DIRECTION 25 a.,sér.réf.,cherc.sit.stable. Ecr. A.Petit,r.Michelin,Montgeron(S.-O)

Tailleur 28 a., coupeur hom.,dam. diplômé, cherche situation stab. RACIMOR, 52, boulevard Ney.

Jeune f. 18 a., cherche place surveillante dans pens. Rousseliot, 21, rue des Poissonniers, 18e.

Caissier-comptable de chantier (trav.publics), sér.réf., connaiss. espagnol,cherche empl.Paris,prov., colon, Ecr. *Paris-presse*, N° 331.

Offres d'emploi 80 fr.

On dem. Mécanographe Elliot-Fisher. Guion, 92, r. Richelieu.

Importante Société centenaire développant nouveaux services Paris et Région parisienne offre conditions avantageuses à candidats sérieux et actifs. Références exigées. Retraite. Se présenter de 10 à 12 et 15 à 17 h. à M. Jacquet, 28,r. de la Victoire,Paris-9e.

CHERCHE

PREMIERE D'ATELIER

en corsets et sout.-gorg. cap.prend. direct.en assur. essay.et ventes. Se prés.Madel.Abramin,55,Ch.-Elysées

Dem.Négociateurs-trices coiffeurs, Dames, Blanch. Divers. Travail soutenu par publicité. U.C.I.F., 14,r.Strasbourg.Me Est

On dem. STÉNO-DACT., bonnes références, libre de suite. S.P. M.O., 2 bis, rue de la Jussienne.

Soudeuses en téléphonie ou radio. Régleur tour Bourel. Se prés.de 14 à 17 h.,13,r.des Favorites,Paris 15e (Me Vaugirard). Cant. Coop.

On DEMANDE : 1° Exc.compteuse sach. faire patron robe,bel.conf., réf., 2° Bonnes ouvrières et entrepreneuses atelier ou domicile, Antoinette, 28, r. St-Marc, 2e.

Dem. 1re et 2e mains capables pr atel. bel. conf. Bien pay. Et. J.R., 226, rue Saint-Denis, Paris.

Employées de bureau bacc. ou brevet exigé. Ecr. sa se présent. FRADY, 3, rue Agar, Paris-16e.

Dem. jne Homme célibat.p